

Les baïonnettes de l'Armée Rouge, même si elles demeurèrent parfois seulement à l'arrière-plan, le contrôle effectué par la bureaucratie de Moscou, les appels aux déshérités, ce furent les instruments utilisés dans les pays du glacis pour effectuer un renversement de régime similaire à celui de la Yougoslavie. Nous attendons avec intérêt les arguments que ces camarades avanceront pour réfuter notre exposé et pour justifier leur position selon laquelle il existerait une différence qualitative entre la Yougoslavie et les autres pays satellites.

#### UNE RECTIFICATION NECESSAIRE

Les faits sont des phénomènes persistants et, tôt ou tard, on est forcé de les reconnaître. Les amendements du R.C.P. présentés au Congrès Mondial gagnent en justesse et se trouvent renforcés, parce qu'ils ont les faits de leur côté. A cet égard, le memorandum soumis par le camarade E.R. Frank au dernier C.E.I. doit être bien accueilli par le R.C.P.

Le brouillard dans lequel la question de l'Europe orientale a été plongée par la résolution du S.I. montre ce qui arrive lorsque l'on abandonne les faits et lorsqu'on essaye d'analyser la nature d'une société sans tenir compte des rapports de classe.

Il serait tout à fait faux de s'imaginer qu'une reconnaissance du renversement social dans les zones du glacis signifie que nous devons abandonner les fondements de notre analyse extérieure du stalinisme. Trotsky exprime, à propos de la Pologne en 1939, que "l'oligarchie du Kremlin fut obligée, au cours de sa lutte pour sa propre survivance, effectuée dans des conditions spécifiques, de procéder à ce renversement du régime".

Cette même lutte d'auto-conservation fut le facteur déterminant de la politique d'après-guerre du Kremlin. Notre analyse du stalinisme découle d'une analyse des origines et du développement de l'Union soviétique, de la nature du régime soviétique et de ses rapports avec l'évolution révolutionnaire mondiale. Le fait que le stalinisme prend des mesures révolutionnaires dans certaines circonstances spécifiques ne supprime pas son passé, ses origines et ses aspects conservateurs et contre-révolutionnaires, sa base bureaucratique et l'effet néfaste de ses méthodes sur le mouvement ouvrier mondial. D'autre part, les mesures progressives que le stalinisme est obligé de prendre par suite de la vitalité de la forme de propriété sur laquelle il repose, ne doivent pas nous aveugler. La IV<sup>e</sup> Internationale ne peut se justifier en ignorant les faits ou en tentant de les comprimer dans des cadres théoriques préconçus. Cette voie-là ne peut mener qu'aux brumes mystiques.

Proclamer que dans toutes les circonstances particulières la bureaucratie stalinienne doit forcément pactiser avec la bourgeoisie, c'est n'avoir rien compris aux événements d'Europe orientale. La situation du monde d'après-guerre et la prédominance de la bureaucratie soviétique dans certaines régions ont fait que sa lutte d'auto-conservation a pris la forme d'un renversement social. Toutefois, ceci ne signifie pas que la bureaucratie ait levé la bannière de la révolution mondiale. Sa lutte demeure sur la défensive, avec pour objectif d'obtenir le meilleur compromis possible avec l'impérialisme mondial. Toutefois, la bureaucratie stalinienne est prête, à ce stade, à pousser à la mobilisation des masses là où elle peut garder le contrôle du mouvement et